



ISOLA 2000

ISOLA (06)



Les espaces agro-pastoraux occupent plus de la moitié du territoire du cœur du Parc national du Mercantour.

Ces derniers abritent des habitats naturels patrimoniaux et fragiles, notamment des zones humides. 40 d'entre elles ont ainsi été inventoriées depuis 2014.

Les zones humides sont-elles en bon état de conservation ?

Les pratiques pastorales actuelles permettent-elles de les préserver ? Quel est le poids des usages anciens ?...

Avec le berger et l'éleveur, il s'agit aujourd'hui de mieux comprendre les pratiques à favoriser à l'avenir, en tenant compte des nécessités pour la conduite des troupeaux.

2019

CES ESPÈCES SONT CARACTÉRISTIQUES DES ZONES HUMIDES ET DE MILIEUX AQUATIQUES D'ALTITUDE, CERTAINES RELICTUELLES ET TRÈS RARES EN FRANCE.

1. Cirse des montagnes (*Cirsium alsophilum* (Pollini) Soldano) – **Protection nationale**
2. Laïche tronquée (*Carex canescens* L.) – **Protection régionale**
3. Tozzie alpine (*Tozzia alpina* L.) - Peu fréquent en bordure de ruisseau. **Protection régionale**
4. Sphaigne (*Sphagnum* spp) – **Directive Habitats annexe 5**
5. Rubanier à feuilles étroites (*Sparganium angustifolium* Michx.)
6. Grassette d'Arvet-Touvet (*Pinguicula arvetii* P.A.Genty) – **Protection régionale**
7. Cardamine à feuilles d'asaret (*Cardamine asarifolia* L.) – **Protection régionale**

CES ESPÈCES SONT CARACTÉRISTIQUES DES ZONES HUMIDES PÂTURÉES OU PIÉTINÉES PAR DES TROUPEAUX

1. Vératre blanc (*Veratrum album* L.)
2. Aconit de Burnat (*Aconitum napellus* subsp. *burnatii* (Gáyer) J.-M.Tison)
3. Canche cespiteuse (*Deschampsia cespitosa* (L.) P.Beauv.)
4. Alchemille vulgaire (*Alchemilla vulgaris* gr.)
5. Menthe à longues feuilles (*Mentha longifolia* L. Huds.)
6. Oseille des Alpes (*Rumex alpinus* L.)

LES ZONES HUMIDES ASSURENT DES FONCTIONS
ESSENTIELLES

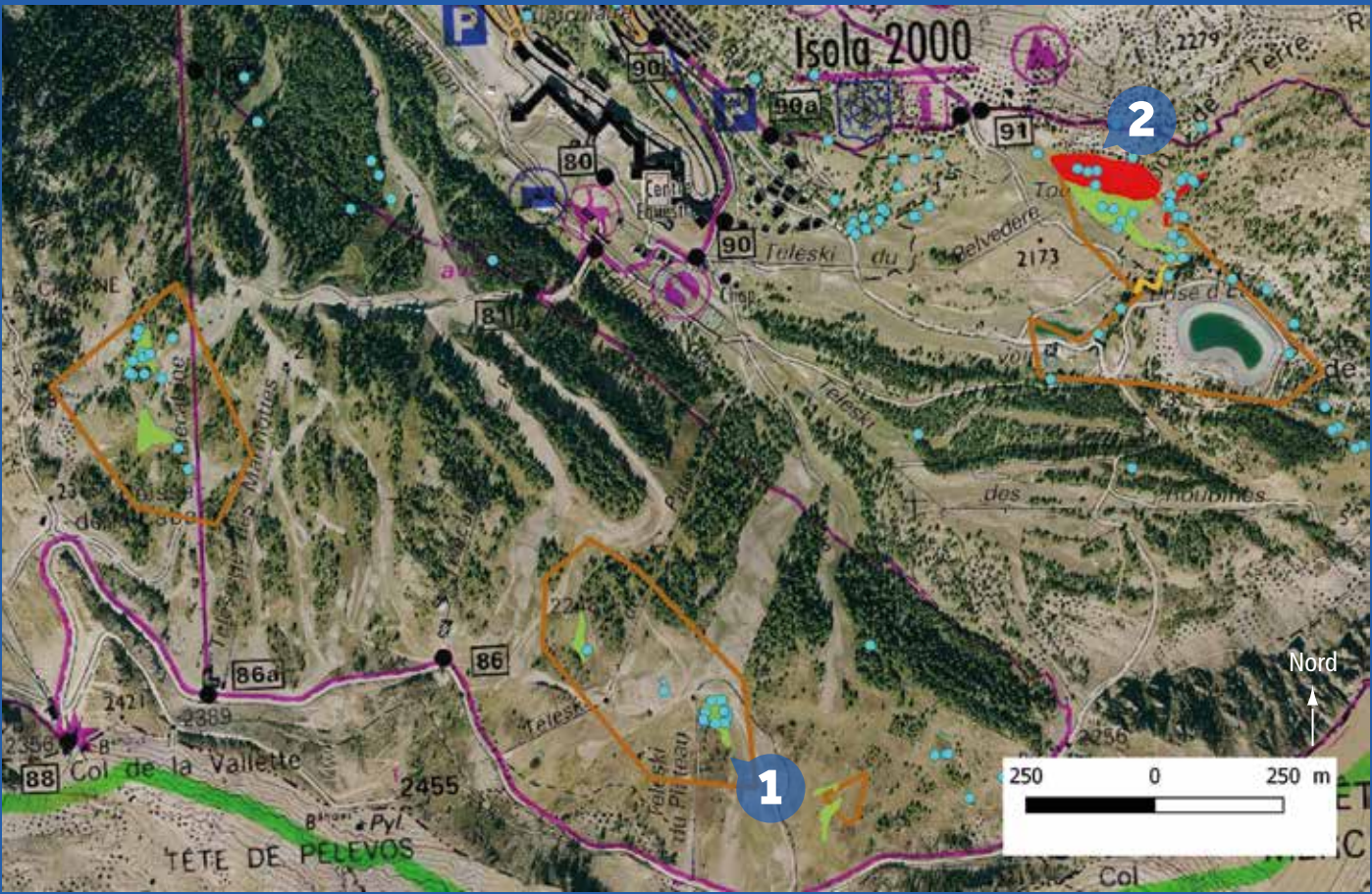
Eponge pour le stockage de l'eau, maintien du débit des cours d'eau, filtration et élimination des polluants, refuge pour les espèces animales et végétales...

Selon leur intensité, piétinement et déjections peuvent modifier le fonctionnement du milieu, jusqu'à altérer parfois sa capacité à jouer tous ces rôles.

DES CONSÉQUENCES DIFFICILES
À APPRÉCIER

La disparition d'espèces typiques de zones humides, au profit d'espèces plus communes, est un premier indicateur.

L'enrichissement en phosphore et en azote du sol favorise les espèces compétitives au détriment de la flore naturelle plus fragile. Contrairement à l'azote qui peut être recyclé, le phosphore reste dans le sol pendant plusieurs millénaires.



- 1 Ceinture à Carex canescens de l'étang partiellement détruite par les aménagements à restaurer. Bas marais de pente à Tri-chophorum en amont du lac coupé en partie par la piste : retirer les remblais, reboucher les drains et repositionner la terre pour favoriser une reprise rapide. Faire passer la piste VTT ailleurs, en contournant la zone humide par l'Est.
- 2 Eviter le pâturage et le stationnement des troupeaux dans la zone humide. Eviter de faire paître les troupeaux en bordure du torrent en amont de la zone humide. Eviter également que les promeneurs traversent la tourbière.

LE SITE EN DEUX MOTS...

Dans le haut du vallon de Chastillon, bien que largement aménagé pour les activités de sports d'hiver, subsistent encore des zones humides de grand intérêt et diversifiées : bas-marais à scirpe en touffe, bas-marais à laïche noire, peuplements de sphaignes, lacs à rubanier à feuilles étroites, ceinture lacustre à laïche courte, mégaphorbiaies etc. Récemment certains secteurs ont été gravement dégradés par la construction d'une nouvelle piste VTT, et un secteur pâturé montre des signes importants d'eutrophisation.

LÉGENDE

ÉTAT DE CONSERVATION



OBSERVATIONS D'ESPÈCES PATRIMONIALES



ÉTAT DE CONSERVATION DES HABITATS ET RECOMMANDATIONS DE GESTION



- Aménagements ayant détruit une partie de la zone humide
- Présence d'algues filamenteuses dans l'eau, à surveiller
- Présence d'espèces patrimoniales

Ce lac alimenté par des ruisseaux et des suintements de pente est colonisé par un groupement de rubanier à feuilles étroites et de potamot à feuilles filiformes. Les berges sont bordées de peuplements de laïche noire et de laïche courte formant une ceinture. Le suintement en amont du lac est occupé par un bas-marais acide de pente à scirpe en touffe. La végétation est globalement en bon état de conservation. Cependant, des aménagements récents ont détruit une partie de ces habitats. Une restauration de la zone est à envisager, en déplaçant la piste de VTT en dehors de la zone humide.

2



- Nombreuses espèces nitrophiles
- Présence d'espèces patrimoniales, nombreuses sphaignes

Le torrent du vallon de Terre Rouge alimente dans sa partie aval une vaste dépression occupée par un bas-marais acide tourbeux à laïche noire et scirpe en touffe riche en sphaignes. La végétation est en bon état hormis la présence de quelques espèces nitrophiles, et d'indices de piétinement par les promeneurs. Les bords du ruisseau de Terre Rouge et les marges de la tourbière présentent une mégaphorbiaie (groupement de plantes hautes) et un groupement à cardamine à feuilles d'asaret. Ils sont dans un mauvais état de conservation, illustré par la présence de nombreuses espèces nitrophiles : aconit de Burnat, impéatoire, vérate blanc etc..

QU'EST-CE QUE L'ÉTAT DE CONSERVATION D'UN HABITAT ?

Mesurer l'état de conservation d'un habitat naturel équivaut à évaluer sa santé. Une zone humide a besoin d'eau pour fonctionner. Quantité et qualité peuvent varier, ce qui affecte directement le fonctionnement du milieu. Par ailleurs, des zones humides en bon état de conservation auront plus de facilité à supporter des conditions climatiques exceptionnelles, dans un contexte de changement climatique.

Une zone humide en mauvais état de conservation fonctionne mal. Elle est remplacée peu à peu par un habitat de transition moins spécialisé avant de disparaître. Biodiversité et approvisionnement en eau à l'aval sont alors menacés.

Une fois dégradée, il est très difficile, voire impossible, de restaurer une zone humide.